

LA PETITE VOIE DE SAINTE-THÉRÈSE



Mieux connaître Jésus Christ, partager la joie de vivre
comme Lui, et ensemble, témoigner !



au service de
**Dieu qui fait
grandir**



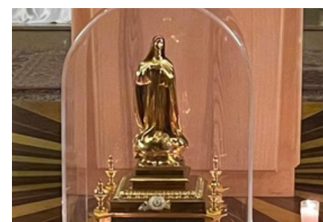
Catéchuménat

Témoignages de Norith et
Arnaud



Solidarité

Témoignages de
bénévoles et d'accueillis
du centre de Novel



Reliques

Retour sur la veillée de
prière autour des reliques
de sainte Thérèse

SOMMAIRE

- 4 La célébration des Cendres**
Accueillir les nouveaux venus
- 5 À la rencontre des catéchumènes de la paroisse**
Témoignages de Norith et Arnaud
- 8 Les reliques de Sainte Thérèse**
Les reliques étaient de passage à Annecy !
- 10 Se former pour mieux servir**
Deux paroissiennes terminent leur formation des laïcs
- 12 Sur les pas de Jésus...**
À la (re)découverte de la Bible !
- 13 Le repas paroissial**
Retour sur ce moment convivial
- 14 Parrains d'Avent**
Une belle démarche de fraternité
- 15 Les rencontres inter-religieuses de femmes**
Rencontres entre femmes de diverses origines, cultures et religions
- 16 DOSSIER : hébergement d'urgence**
De la rue à l'espérance...
- 21 La paroisse Sainte Thérèse, Église Verte !**
S'engager pour le soin de la Création
- 22 Année jubilaire**
Retour sur la grande fête diocésaine du Jubilé
- 24 Grandir dans la foi**
Nouvel élan pour l'éveil à la foi
- 24 JEU : Chasse au trésor**
Saurez-vous retrouver le détail insolite ?...
- 26 DOYENNÉ : Ensemble dans la mission**
Mot du doyen, agenda et infos
- 28 Agenda**
Les événements à ne pas manquer !

ACCUEIL PAROISSIAL

Basilique Saint-Joseph des Fins
26 avenue de Genève
74000 Annecy
Tél. 04.50.461.461
Du mardi au samedi de 9h à 11h30.
Et le mercredi de 14h30 à 18h.

Église Saint-Louis de Novel
46 avenue de Novel
74000 Annecy
Tél. 04.50.23.66.34
Les mardis, jeudis, et vendredis
de 9h30 à 11h30.

contact : feuillejaune@laposte.net

site web : www.diocese-annecy.fr/ste-therese

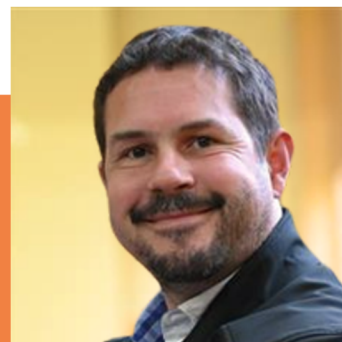
LA PETITE VOIE DE SAINTE-THÉRÈSE
Revue de la paroisse Sainte-Thérèse en
Annecy - 26 avenue de Genève 74000
Annecy - Tél. 04.50.461.461

• Directeur de la publication : Père
Vincent Grillet • Conception/Rédaction/
Édition : Paroisse Ste Thérèse en Annecy
• Couverture : © Paroisse Ste Thérèse •
Illustrations : ML Bouvier, Sedicom74,
Canva • Imprimé par nos soins.

ÉDITO

PÈRE VINCENT GRILLET

CURÉ DE LA PAROISSE



Pâques, le cœur de la foi !

Nous fêtons ce dimanche le jour de Pâques. C'est pour un certain nombre de baptisés l'occasion de venir à l'église. Bienvenue à eux !

La fête de Pâques est pour les chrétiens une véritable joie. L'évènement inattendu pour les disciples de trouver le tombeau vide a permis à l'Église de fonder sa foi sur la résurrection de Jésus. Sans la résurrection, il n'y a pas d'Église, pas d'espérance, pas de foi, pas de pardon, pas de vie qui transcende nos existences humaines. Jésus était mort, il est vivant. Dieu l'a ressuscité, a suscité de nouveau la vie en lui.

Il se trouve que nous parlons depuis les premiers siècles de l'Église « Corps du Christ ». Le corps de Jésus était sans vie, et Dieu l'a ressuscité. Nous arrivons, en Haute-Savoie, à la fin d'un modèle ecclésial. Un curé, un clocher, des paroissiens majoritaires dans un village est un modèle qui est mort. Qu'à cela ne tienne, si le Père a ressuscité son Fils d'entre les morts, il n'y a pas de raison qu'il ne puisse pas aujourd'hui susciter une vie nouvelle dans le Corps du Christ. Si Dieu a été capable de ressusciter son Fils, c'est pour nous le signe que le Seigneur peut susciter une vie nouvelle dans son Corps : l'Église, le peuple de Dieu, l'ensemble des baptisés.

Ce numéro de « la petite voie » témoigne des fruits de la mise en œuvre du projet missionnaire de la paroisse. « **Mieux connaître Jésus-Christ, partager la joie de vivre comme lui et ensemble témoigner** ». Je voudrais remercier ici tous ceux et celles qui témoignent du cœur de la foi dans la paroisse. Que nous sachions toujours nous mettre au service de la croissance de la foi de tous les baptisés.

Les signes de la grâce de Dieu agissante dans le cœur de l'homme sont nombreux, cette revue en témoigne. Bonne lecture et rendons grâce à Dieu car il est avec nous tous les jours jusqu'à la fin des temps ! (Mt 28). Il fait jaillir la vie parfois là où on ne l'attendait pas ! ■

Photos : paroisse Ste Thérèse
Rédaction : Marie F.

CARÊME 2026

La célébration des Cendres

L'an dernier, en France comme dans la paroisse, il a été constaté une présence inhabituelle de personnes peu familières de la pratique religieuse lors de la célébration des Cendres, en particulier des jeunes. Beaucoup semblaient un peu perdus, faute de repères. Face à cela, le père Vincent et les équipes paroissiales ont estimé important de mieux les accompagner cette année.



Une équipe constituée des membres du CPP (Conseil Pastoral de Paroisse) était en charge d'accueillir spécifiquement ces nouveaux venus au début de nos deux célébrations pour leur proposer un accompagnement pendant le Carême. Une documentation éditée par notre diocèse leur a été distribuée.

La célébration, préparée spécialement comme si c'était la première pour tous les participants, ne comportait pas d'homélie mais une catéchèse mystagogique. Deux membres de l'EAP, Emmanuel et Audrey ont joué des mini-saynètes pédagogiques afin d'expliquer ce qu'est le Carême et d'éclairer les différentes étapes de ce qui se vivait.

Enfin, les nouveaux venus pouvaient s'inscrire à une liste de diffusion qui leur permet de recevoir chaque jour, pendant toute la durée de Carême, une parole à méditer pour les accompagner sur ce chemin. Ce n'est pas moins de 36 personnes qui se sont inscrites. Nous leur avons donné rendez-vous aux offices de la Semaine Sainte... ■

« Ils n'avaient pas les codes et semblaient un peu perdus » raconte le père Vincent. « Cette année, il nous a paru nécessaire de ne pas les laisser seuls ; nous avons choisi de leur préparer des points de repère ! »

Eve Guyot, journaliste pour le quotidien La Croix, était présente lors de la célébration des Cendres dans notre basilique Saint Joseph des Fins ; voici un extrait des propos qu'elle a recueillis :

Jérémy, 22 ans, est arrivé en avance. « J'avais hâte, confie le jeune homme. Le Carême, pour moi, c'est s'inspirer de Jésus qui a su résister à la tentation dans le désert et venir en ce premier jour m'entourer de frères et sœurs, c'est me donner de l'élan ! ». Baptisé depuis son plus jeune âge et venu assister seul à sa première célébration des Cendres, il s'est installé à l'avant-dernier banc, « car je ne sais pas trop à quoi m'attendre ». Parmi les jeunes venus remplir l'église, Cécilie et Léanne, deux étudiantes de 19 ans, élevées dans la foi catholique, mais peu accoutumées à la messe. La première a entraîné la seconde. « L'année dernière, j'avais vu ce truc des cendres sur le front chez certaines personnes, je ne comprenais pas vraiment mais je trouvais ça cool, alors j'ai eu envie de le faire moi aussi », explique pleine d'entrain celle qui est aussi venue avec sa grand-mère, sa mère et son petit frère. « C'est surtout quelque chose de très concret, j'ai l'impression qu'avec ce geste fait devant les autres et dans une église, ça m'engage plus qu'une simple parole. »



Photos : paroisse Ste Thérèse
Propos recueillis par Guillaume T. et Kannika L.

À la rencontre des catéchumènes de la paroisse

On parle de catéchumène lorsqu'un adulte ou un adolescent se prépare à recevoir un sacrement de l'initiation chrétienne (baptême, première communion, confirmation). Pendant plusieurs mois, parfois plusieurs années, le catéchumène chemine à travers un parcours fait d'enseignements et de rencontres, afin de découvrir progressivement le sens de l'Évangile et de la vie chrétienne. Cette démarche, appelée catéchuménat, est avant tout un chemin personnel, marqué par des étapes importantes, qui conduit à recevoir les sacrements de l'initiation chrétienne, généralement lors de la veillée pascale. Cette année, deux catéchumènes se préparent à recevoir le baptême dans notre paroisse. Nous vous proposons de découvrir les parcours de foi de Norith et Arnaud à travers leurs témoignages.



**Grâce à la force
de la prière,
j'ai la conviction
que Dieu est là,
avec moi.
Je sens la joie
de sa présence
à mes côtés.**

Norith, peux-tu te présenter ?

Je suis Norith, je viens du Pérou, je suis en France depuis 9 ans. J'ai rencontré Loïc et c'est pour cela que je suis à Annecy. Je travaille dans une crèche en cuisine depuis 2020. Je prends plaisir à découper les fruits et légumes en forme de girafes ou de fleurs pour motiver les petits enfants à manger. J'adore mon travail auprès d'eux.

Qu'est ce qui t'as interpellé à ton arrivée dans la paroisse ?

Le père Vincent m'a posé des questions. On a discuté et il m'a réellement écouté. J'ai trouvé cela vraiment bien et me suis tout de suite sentie comme à la maison, au Pérou. Avant ces rencontres, je m'interrogeais sur la pratique religieuse en France, puisqu'elle est très discrète par rapport à ce que je connaissais auparavant. Au Pérou, le sentiment religieux est présent dans la vie quotidienne. On parle de Dieu dans beaucoup de situations. Vie de tous les jours, maladie, amis, Dieu est partout ! Alors découvrir la paroisse et retrouver des croyants a été réconfortant et ça m'a motivé pour poursuivre le chemin.

Est-ce que le fait d'être en France, après le Pérou, t'a aidée dans ton chemin de foi ?

Oui, énormément car lorsque je suis arrivée en France, c'était vraiment dur d'être éloignée de ma famille (j'ai 5 frères et 4 sœurs et je suis la dernière). Je me suis dit que si j'étais ici, c'est que Dieu avait un projet pour moi, et qu'Il avait une bonne raison ! À mon arrivée, la principale difficulté a été de bien parler français, trouver un travail et surtout de surmonter l'épreuve de la maladie puis du décès de mon papa. La prière m'a beaucoup aidée à garder la foi en Dieu.

Comment la foi en Jésus-Christ influence-t-elle ta vie quotidienne ?

Depuis que je suis en France, je mets Dieu au centre de ma vie, plus encore qu'au Pérou. Dans les moments difficiles que j'ai dû traverser, ce qui semblait impossible devenait tout à coup possible. Grâce à la force de la prière, j'ai la conviction que Dieu est là, avec moi. Je sens la joie de sa présence à mes côtés.

Penses-tu être bien préparée au sacrement du baptême ?

Ce n'est que le début du chemin. Je suis prête pour recevoir ce sacrement. Je le ressens dans mon cœur.

Comment ton cheminement de foi a-t-il été perçu par ton entourage ?

Mon mari, Loïc est un peu éloigné de la foi, mais je sens qu'il est content. Il respecte mon choix. Ma maman est très heureuse également. C'était le choix de mes parents de nous laisser le temps pour faire ce chemin vers Dieu, librement. J'ai fait une partie de ce chemin avec mon papa qui nous parlait beaucoup de la Bible. Il nous a toujours laissés libres dans notre démarche, insistant plutôt sur l'importance d'ouvrir son cœur à Dieu et de faire de bonnes actions dans notre quotidien.

Tu dis que le baptême n'est que le début du chemin. Comment tu te projettes dans 5 ans ?

Je voudrais vraiment aider les gens à trouver leur chemin, plus particulièrement ceux et celles qui se sentent perdus dans leur vie. J'aimerais aussi partager ma foi et tout le bonheur reçu du ciel...



**J'ai de la chance
de pouvoir vivre
le baptême
en étant adulte
car je le vivrais
pleinement
et en pleine
conscience**

Arnaud, peux-tu nous parler de toi ?

Je m'appelle Arnaud et j'ai 48 ans. Je suis en couple avec Elisabeth et nous avons un fils, Lyam, âgé de 13 ans. Je suis originaire de la Creuse et je vis à Annecy depuis 16 ans. J'ai commencé mon parcours de catéchuménat en septembre 2024 dans notre paroisse.

Quelle est l'origine de ta démarche ?

Je n'avais aucune culture religieuse, et avant d'être en couple avec Elisabeth je n'allais jamais dans les églises, excepté pour les mariages ou enterrements. Après que nous ayons fait baptiser notre fils, j'ai commencé à aller à la messe en famille de temps en temps. Puis, au fil des années, voyant mon fils avancer dans son parcours d'initiation chrétienne j'ai commencé à m'intéresser à la vie de Jésus et à la Bible. J'ai débuté par la lecture de la Bible en manga de mon fils. Au fur et à mesure, je comprenais de mieux en mieux la parole de Dieu et j'ai découvert son amour pour chacun de nous, un amour iné-

puisable qui donne sens à ma vie. J'ai appris à mieux connaître la vie de Jésus, sa manière de se donner totalement, et les nombreuses preuves d'amour qu'il a offertes à l'humanité. Cette découverte m'a profondément touché et a éveillé en moi le désir de vivre en communion avec Lui. Aujourd'hui, je souhaite devenir enfant de Dieu par le baptême, suivre le Christ et vivre toujours plus de l'amour du Seigneur.

Je me suis inscrit au parcours dans le but de demander les sacrements de l'eucharistie et de la confirmation. En demandant mon certificat de baptême, j'ai été informé par ma paroisse d'origine qui se trouve en Creuse que je n'avais pas été baptisé mais que j'avais simplement reçu un accueil en l'Église. Ce fut tout d'abord un choc pour moi car toute ma famille me parlait de temps en temps de mon baptême et j'étais vraiment persuadé d'être baptisé. La nouvelle digérée, j'ai suivi le parcours et j'arrive à la fin de celui-ci, même si ma vie de chrétien ne fait que commencer. Finalement, je me dis que j'ai de la chance de pouvoir vivre le bap-

tême en étant adulte car je le vivrais pleinement et en pleine conscience. Je me dis que ces deux années sont passées très vite et que j'ai fait de belles rencontres. Je souhaite remercier nos accompagnants Marie-Christine et Guillaume, ainsi que le Père Vincent et le Père François pour leur soutien. J'ai également une pensée particulière pour le père Anastase et Sœur Inès qui m'ont incité à suivre ce parcours.

Qu'est-ce qui t'as marqué dans ton parcours ?

Ce qui me touche le plus dans l'évangile c'est l'Amour et la Miséricorde de Dieu et je citerai un verset qui m'a particulièrement touché. Verset 1 du chapitre 43 du livre d'Isaïe : « *Ne crains pas, car je t'ai racheté. Je t'ai appelé par ton nom : tu es à moi.* »

Si je devais citer un moment fort de ce parcours, je parlerais de la journée de l'appel décisif à Saint Julien-en-Genevois le 21 février 2026. La rencontre avec les autres catéchumènes du diocèse et le témoignage de certains sur leurs parcours étaient poignants et nous permettent de relativiser dans notre propre quotidien. ■

LES RELIQUES DE SAINTE THÉRÈSE ÉTAIENT DE PASSAGE À ANNECY !

Les 2 et 3 janvier dernier, nous avons eu la grande joie d'accueillir les reliques de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Sur le chemin du retour vers le sanctuaire de Lisieux, après un déplacement exceptionnel à Rome, le père Emmanuel Swab, recteur du sanctuaire, avait proposé une halte d'une nuit à Annecy, offrant ainsi aux fidèles une veillée de prière autour des reliques de la patronne de notre paroisse.

Ce n'est pas moins d'une centaine de fidèles du doyenné qui a répondu à l'invitation. Dans une église paisible, la veillée s'est déroulée dans une atmosphère recueillie et fraternelle, rythmée par des chants de Taizé et des textes de sainte Thérèse. Des paroles simples et méditatives, qui aidaient chacun à entrer dans le silence intérieur, à déposer ses intentions et à se laisser porter par la prière.

Cette soirée fut l'occasion de se replonger dans la spiritualité de sainte Thérèse, rappelant que dans le jardin de Dieu, toutes les fleurs ont leur place, aussi bien les roses et les lys éclatants, que les plus humbles pâquerettes, cachées dans l'herbe. Thérèse nous invite ainsi à ne pas chercher à être autre chose que ce que nous sommes, mais à offrir simplement à Dieu la petitesse de notre amour, avec confiance et joie.

Tout aurait été parfait, sans toutefois un incident dû à la circulation et qui nous a privé de la présence physique des reliques et du père Emmanuel Swab : les reliques ne sont arrivées



que tard dans la nuit, bloquée à frontière, au niveau du tunnel du Mont-Blanc. Cela n'a pourtant en rien altéré l'essentiel de ce qui s'est vécu : une communauté rassemblée, priant dans

la simplicité, à l'image de celle qui a tracé pour nous la « petite voie ». Et le lendemain matin, lors de l'office des laudes, il a été possible de prier auprès des reliques de sainte Thérèse, dans un temps plus intime, comme un prolongement paisible de la veillée.



Cette halte de sainte Thérèse dans notre paroisse nous laisse un message : Dieu se donne souvent dans la discrétion, la douceur et les petites

choses ; comme une pâquerette au bord du chemin, ou une rose offerte sans bruit... ■

UNE BOÎTE À PRIÈRE DANS NOS ÉGLISES

Dans le prolongement de la veillée auprès des reliques de sainte Thérèse, une boîte à prières a été installée au pied de la statue de sainte Thérèse dans chacune de nos deux églises, Saint-Joseph-des-Fins et Saint-Louis-de-Novet.

Vous pouvez y déposer une intention de prière confiée à sainte Thérèse : une joie, une peine, une demande, un merci...

Ces intentions seront régulièrement déposées au sanctuaire de Lisieux, à chaque période de vacances scolaires, afin que les sœurs puissent les porter dans leur prière.



REPÈRES

Lisieux est aujourd'hui le deuxième lieu de pèlerinage en France après le sanctuaire de Lourdes.

Le Carmel est associé à la spiritualité de la "petite voie", développée par Thérèse :

- 🌹 *Faire les petites choses avec un grand amour.*
- 🌹 *Confiance absolue en la miséricorde de Dieu.*
- 🌹 *Sainteté accessible à tous.*

MARS 1838 Fondation du Carmel de Lisieux grâce au Carmel de Poitiers.

AOÛT 1838 Installation de la communauté dans le monastère actuel qui sera terminé en 1877.

9 AVRIL 1838 Entrée de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus qui y meurt le 30 septembre 1897.

1923 -1925 Béatification et canonisation de Thérèse. Des millions de pèlerins affluent vers le carmel de Lisieux. Agrandissement de la nef et construction de la chapelle de la châsse.

JUILLET 1937 Inauguration officielle de la basilique Sainte-Thérèse de Lisieux, sur les hauteurs de la ville.

AVRIL 2024 Ouverture au public de la chapelle de la Famille Martin. Attenante à la basilique, elle abrite les reliques des saints Louis et Zélie Martin, les parents de sainte Thérèse de Lisieux, canonisés en 2015 par le pape François.

VISION PASTORALE

MIEUX CONNAITRE JESUS CHRIST



SE FORMER POUR MIEUX SERVIR



Appelées l'an dernier par l'Équipe d'Animation Pastorale de la paroisse Sainte-Thérèse, Marie-Laure et Audrey ont toutes les deux suivi la Formation des Laïcs (FDL) proposée par le diocèse d'Annecy. Pendant un an et demi, elles ont cheminé, chacune avec son histoire, ses engagements et ses attentes. À travers leurs témoignages croisés, elles nous partagent ce que cette formation a fait grandir en elles.

Photos : Sedicom74
Propos recueillis par Marie-Laure B.

Marie-Laure, 45 ans, chargée de communication

Impliquée dans l'animation du groupe d'éveil à la foi ainsi que dans l'équipe communication de la paroisse, je me suis vue proposer par l'EAP de suivre Formation des Laïcs, proposée par le diocèse d'Annecy.

J'ai d'abord hésité... je n'étais pas certaine d'être légitime, d'avoir les compétences, ou encore de disposer du temps nécessaire dans mon planning déjà bien rempli... mais, les excuses mises de côté, j'ai vu dans cette proposition une opportunité d'approfondir mes connaissances et de redonner du souffle à ma foi. Et cette formation m'a offert bien davantage ! Tout d'abord, elle m'a permis de consolider mes bases théologiques. Certains concepts, que je percevais de manière intuitive, ont trouvé un éclairage plus structuré, plus approfondi. Cela m'a aidée à mieux comprendre les fondements de la foi chrétienne, mais aussi à affiner ma propre vision de l'Église. Une Église vivante, en chemin, dans laquelle chacun a sa place à prendre. Et justement, quelle est ma place à moi ? Au fil des enseignements et des échanges, j'ai appris à faire confiance à mes réflexions, à mes questionnements. J'ai pris conscience que mes idées avaient de la valeur, qu'elles pouvaient s'inscrire dans une réflexion plus large et nourrir la vie de la communauté. Cela m'a permis de trouver ma place plus sereinement, avec une parole plus assurée. Au-delà des contenus, la richesse de cette formation tient aussi aux rencontres qu'elle permet. J'y ai découvert des personnes venues d'horizons variés, toutes animées par le même désir de comprendre, de servir et de faire grandir leur foi. Les échanges étaient simples, profonds, sincères, parfois bousculants, mais toujours enrichissants. De véritables liens d'amitié se sont tissés au fil des sessions.

Aujourd'hui, je repars de cette expérience avec un nouvel élan. Plus motivée que jamais, portée par des idées concrètes et une envie renouvelée de m'engager. Cette formation m'a non seulement nourrie intellectuellement et spirituellement, mais elle m'a aussi donné confiance pour continuer à servir, à ma mesure, la mission de l'Église. La réussite de cette formation est bien évidemment due à la qualité des intervenants, mais aussi à l'expérience et à l'efficacité du Service Diocésain de Formation. Je suis reconnaissante pour ce chemin parcouru, et je suis convaincue qu'il ne s'arrête pas ici.



**J'ai pris conscience
que mes idées
avaient de la valeur,
qu'elles pouvaient
s'inscrire dans
une réflexion plus
large et nourrir la vie
de la communauté.**



**Tellement vivifiant
de se laisser
déplacer,
bousculer,
douter, agacer ;
bref, de se remettre
en mouvement
intérieurement**

Audrey, 44 ans, animatrice en pastorale scolaire

Lorsque le Père Vincent m'a proposé de m'engager dans la formation diocésaine des laïcs, j'ai d'abord passé mon tour... Pas le temps, peur de me lancer dans un parcours qui ne me correspondrait pas ; les raisons ne manquaient pas ! Mais quand il a réitéré son appel lors de la cession suivante, j'ai réfléchi différemment. J'étais alors catéchiste au sein de la paroisse et j'avais commencé à travailler en tant qu'adjointe en pastorale scolaire au sein d'un établissement ; ce que je suis toujours aujourd'hui.

Cette fois-ci, j'ai vu dans cet appel non plus une contrainte en plus à rajouter dans mon agenda, mais une chance : celle d'approfondir les fondements de la foi professée par l'Église et de m'enrichir de l'expérience et de la vision d'autres personnes. Cette opportunité m'a d'abord semblé en totale adéquation et parfaite-

ment utile à ma mission d'annonce auprès des jeunes. Mais questionner ma propre foi, de prendre le temps de la redéfinir... de la dépoussiérer en quelque sorte ! C'est dans cet état d'esprit que j'ai commencé le parcours.

Et en effet, j'y ai redécouvert et approfondi les fondements de la foi et de l'éthique chrétiennes et questionné en profondeur les fondements de ma propre foi. Un peu bouleversant parfois... Mais aussi tellement vivifiant de se laisser déplacer, bousculer, douter, agacer ; bref, de se remettre en mouvement intérieurement. Les apports théoriques sur la vie et la mission de l'Église, sur la spécificité de la foi chrétienne, sur la Bible ou sur les sacrements, par exemple, ont été riches et m'ont apporté un socle de connaissances et de compréhension plus solide. Je dirais que cette formation, également pratique, permet de se sentir plus outillé pour une éventuelle mission en paroisse. Mais ce que j'ai reçu tout au long du parcours va bien au-delà et m'a été donné tout autant dans les moments d'enseignement que dans les nombreux échanges avec les autres participants. Autour d'un texte d'évangile, d'un extrait d'encyclique, d'un thème de réflexion proposé ou d'une question posée : c'est aussi dans ces moments, à travers les mots des autres, que des « révélations » et des dénouements ont pu se faire en moi et m'ont permis d'avancer sur mon chemin de foi... Merci pour cela.

CATÉCHÈSE ADULTES

À LA (RE)DÉCOUVERTE DE LA BIBLE !



SUR LES PAS DE JÉSUS...

Notre paroisse propose un parcours pour les catéchumènes, également ouvert à tous, car chacun d'entre nous est en chemin. Chacun peut ainsi prendre part à ces rencontres et cheminer ensemble. Les échanges, riches et vivants, nourrissent l'ensemble des participants et offrent à chacun un véritable espace de réflexion et de partage. Ce temps est animé par Bernard Bidaut, notre bibliste préféré.

**Rendez-vous à la crypte de la basilique
Saint Joseph des Fins à 20h.**

Prochaines dates:

- 21 avril
- 19 mai

Déroulement de la séance :

- 20h : temps des nouvelles
- 20h10-20h35 : échanges en petits groupes sur un passage biblique.
- 20h35-21h45 : mise en commun puis enseignement.
- 21h45 : temps de prière.

**LA PAROLE DE DIEU
EST VIVANTE :
QU'A-T-ELLE À NOUS DIRE
AUJOURD'HUI ?
VENEZ ET LAISSEZ-VOUS
SURPRENDRE
PAR LA RICHESSE
DE LA PAROLE !**





VISION PASTORALE

PARTAGER LA JOIE DE VIVRE COMME LUI

Rédaction et photos : Emmanuel R.

LE REPAS PAROISSIAL

Le traditionnel repas paroissial de Sainte-Thérèse s'est déroulé dans la convivialité le dimanche 9 novembre dernier, dans la salle paroissiale de Novel.

Après un temps d'apéritif sympathique, afin de laisser le temps à tout le monde d'arriver des quatre coins de la paroisse, chacun s'installe, selon les affinités ou l'envie de faire de nouvelles connaissances, autour des longues tables dressées pour l'occasion.



avancé ; il est finalement temps de remiser le matériel de loto jusqu'à l'année prochaine, et de ranger la salle et faire place nette pour permettre l'installation prochaine de l'hébergement d'urgence qui va occuper les lieux pendant la période hivernale.



En cuisine une équipe dynamique s'affaire pour dresser les nombreuses assiettes que les bonnes volontés se chargent d'emporter dans la salle. C'est le coup de feu !

Après un bon repas, place au loto, dans la bonne humeur de ce moment convivial ponctué d'une touche de suspense : va-t-on gagner un lot ? Et, une fois les cartons pleins et tous les lots gagnés, l'après-midi est bien



Un grand merci à tous ceux qui ont œuvré au succès de cette très belle journée : équipes d'organisation et de service pour tout le travail accompli, ainsi que toutes les bonnes volontés qui en ont facilité le déroulement. ■



PARRAINS D'AVENT



Faut-il encore présenter l'opération "Parrains d'Avent" de la paroisse ? Sans doute que non, car vous en avez certainement déjà entendu parler ! Mais, bien sûr que oui, car c'est une belle démarche de fraternité au cœur de notre communauté paroissiale dans ce temps de préparation à la naissance de notre Sauveur, Jésus-Christ.

Le principe en est simple : vous recevez le nom d'une personne de la paroisse que vous allez tout spécialement porter dans vos prières durant toute la période de l'Avent, pendant qu'une autre personne, votre parrain/marraine, priera pour vous. Et nous nous retrouvons tous, autour d'un buffet canadien, le jour de l'Épiphanie ; chacun peut alors découvrir son parrain ou sa marraine et faire plus ample connaissance. Pour couronner le tout, nous dégustons une bonne galette des rois offerte par la paroisse.

Cette année encore, ce fut un beau moment de joie et de convivialité qui a rassemblé plus de 70 personnes. Et c'est une belle occasion de créer du lien et d'apprendre à mieux connaître nos voisins de quartier ou de banc de la messe dominicale. Alors rendez-vous encore plus nombreux pour la prochaine édition ! ■

Photos : paroisse Ste Thérèse
Rédaction : Emmanuel R.



NOTRE DAME DE LA RENCONTRE

Ensemble nous venons vers toi, Marie,
Notre Dame de la Rencontre, Reine de la Paix,
Mère de tous les peuples
Toi qui as accueilli l'ange Gabriel
et qui as visité Elizabeth
Fais naître en nous l'ardeur
de la rencontre et de la fraternité
frères et sœurs, Musulmans,
Hindous et Chrétiens.
Fais grandir en nous l'hospitalité
Rends nous attentifs à tous ceux
qui souffrent de la pauvreté
Mère au pied de la croix
tu as cru en Jésus ressuscité
et tu soutiens l'Église depuis ses
commencements
Entraîne nous dans ta marche !
Dispose nos cœurs et nos intelligences
à accueillir l'Esprit Saint
pour être disciples au cœur du monde.
Marie, Mère de Dieu, nous te remercions
et nous nous confions à toi
avec tous ceux que nous rencontrons.

Amen



VISION PASTORALE

PARTAGER LA JOIE DE VIVRE COMME LUI

Les rencontres inter-religieuses de femmes

Rédaction et photos : Marie F.

Depuis septembre dernier, à Novel, et cela, tous les mois, ont lieu des rencontres entre femmes de diverses origines, cultures et religions. Pascale Vidon Decoux, avec d'autres bénévoles, donne des cours de français aux migrants depuis huit ans dans les locaux de notre paroisse. Elle s'est aperçue que, souvent, les femmes qui viennent d'arriver en France passent la plupart de leur temps seules chez elles. Alors est venue l'idée de ces rencontres mensuelles pour mieux se connaître, prier pour la paix et partager des douceurs.

En ce lundi de mars ensoleillé, des femmes venant d'Afghanistan, du Congo Brazzaville, du Soudan, du Kenya, d'Éthiopie, d'Inde et de France se sont retrouvées pour passer un beau moment ensemble. Elles se nomment Sunita, Firoza, Weeda, Seth, Debra, Fatna, Tereza, Corinne, Danielle et Pascale. Catholiques, orthodoxe, musulmanes et hindoue, toutes se sont assises autour d'une même table.

La réunion débute comme à chaque fois par une prière pour la Rencontre et la Paix dans le monde. Une bougie allumée, une icône de Marie (elle rassemble chrétiens et musulmans) et un petit bouquet de fleurs sauvages se côtoient.

La prière "Notre-Dame de la Rencontre" ouvre ce temps, puis une femme psalmodie un verset du Coran. Enfin chacune à tour de rôle exprime ce qu'elle souhaite pour la paix dans son pays.

En ce jour de Ramadan et de Carême, nous faisons l'impasse sur les thés, cafés et biscuits habituels mais Corinne propose une activité : elle est venue avec trois petits métiers à tisser. Après une démonstration, chacune peut s'essayer à manier la navette pour tisser un même ouvrage



tout en tissant des liens humains. Les visages sont concentrés mais le sourire apparaît vite avec la satisfaction du travail bien fait, de l'œuvre commune. Cette activité manuelle, même si elle demande un peu de concentration et de savoir-faire permet les échanges. Le son de diverses langues et les rires s'entremêlent. De petits groupes se forment pour échanger les nouvelles. Enfin, joyeuses d'avoir vécu ce beau moment à part, chacune repart dans son quotidien dans l'attente de la prochaine rencontre. ■

HÉBERGEMENT D'URGENCE



Photos : Bernard B., Philippe F., Pexels
Propos recueillis par Philippe F. et Grégoire D.

Au cœur de l'hiver annécien, une expérience humaine et fraternelle prend vie chaque soir au centre d'hébergement d'urgence de Novel. Nourri de rencontres souvent bouleversantes, ce lieu d'accueil devient bien plus qu'un simple refuge : un espace de partage, de dignité retrouvée, et d'espérance. À travers le don et la réciprocité, accueillis comme accueillants découvrent que les liens tissés dans la simplicité peuvent révéler l'essentiel.

De la rue à l'espérance...

Sayeed, Moazedin, et Mickaël sont trois accueillis du Centre d'hébergement d'urgence. Trois histoires, trois parcours... que nous vous proposons de découvrir à travers leurs témoignages.



Sayeed, 35 ans, afghan

Sayed, peux-tu te présenter ?

Je m'appelle Sayeed et j'ai 35 ans. Je viens de Kaboul, la capitale de l'Afghanistan, ville dans laquelle je suis né et où j'ai grandi.

J'ai toujours été attiré par la musique, et, après des études de violon, j'ai rejoint l'institut national de musique afghane. Cette institution a été créée en 2010 par un grand chef afghan. Sa particularité était de combiner les musiques traditionnelles afghanes et les musiques occidentales. Il accueillait de jeunes musiciens talentueux ainsi que des élèves, hommes et femmes, issus de milieux défavorisés. L'orchestre de cet institut a reçu le prix « Polar music », décerné en 2018 par la Société de Musique Suédoise. Il a également joué aux États-Unis et en Europe.

Quelle est la raison de ta venue en France ?

Le retour au pouvoir des talibans en août 2021 a sonné le glas de cette belle aventure et la musique, sous toutes ses formes, a été totalement interdite sur tout le territoire du pays. Quant à la mixité hommes-femmes telle qu'elle était vécue au sein de notre ensemble, voire la création de formations entièrement féminines, tout cela était inenvisageable pour les talibans. Dès leur arrivée, les instruments ont été détruits, les locaux saccagés. À l'heure actuelle, tous les membres de l'orchestre vivent en exil.

Pourquoi avoir choisi la France ?

J'ai toujours été attiré par la France, sa langue, sa culture, son patrimoine musical. L'institut était situé à côté de l'alliance française à Kaboul et j'y allais régulièrement pour assister à des spectacles et des concerts. Nous avons également joué à côté de l'ambassade de France. Quand il s'est avéré impossible de jouer tout simplement de la musique, a fortiori d'en vivre, la décision, difficile, de

quitter mon pays a été la seule véritable alternative et le choix de la France comme destination s'est imposé de lui-même. J'ai donc demandé un visa à l'ambassade de France et suis parti rapidement. Mon épouse est également partie, mais elle réside en Allemagne aux côtés de son frère. Notre couple n'a malheureusement pas survécu à ce naufrage.

Quels sont tes projets ?

J'ai atterri à Lyon, et, sur les conseils d'un ami, je me suis rapidement rendu à Annecy où j'ai déposé une demande d'asile. Mais les choses ne sont pas aussi simples qu'il n'y paraît et, après huit mois de procédures, je reste toujours dans l'attente d'une décision des autorités françaises. Je vis actuellement dans la rue, sans ressources et sans réelles perspectives. Voilà bientôt un an que j'ai arrêté de jouer du violon, une perte énorme en termes de pratique musicale mais j'espère pouvoir rejouer rapidement. Je recherche actuellement des cours de français ainsi qu'un travail qui me permette de retrouver un toit et un avenir.

Moazedin, 49 ans, iranien

Propos recueillis avant l'intervention américano-israélienne

Moazedin, peux-tu te présenter ?

Je m'appelle Moazedin, et suis réfugié politique iranien. J'ai 49 ans et suis originaire de la ville de Shiraz, ville du poète Hafez où j'étais auparavant libraire.

Pourquoi es-tu venu en France ?

Je fais partie de ces millions d'Iraniens qui aspirent à la liberté. Comme beaucoup d'entre eux, j'ai fui le régime de la République islamique.

Nous avons soutenu l'Ukraine, dénonçant l'agression russe et la complicité de Téhéran. Nombre d'Iraniens ont été arrêtés, torturés pour cela. Beaucoup ont dû fuir et c'est la France qui nous a accueillis. Pour cela, je veux la remercier.

Quels sont tes projets ?

Je ne parle malheureusement pas le français. J'ai donc tout d'abord besoin de cours de langue afin de trouver rapidement du travail car je n'ai aucune ressources financières.

Ensuite, je souhaite soutenir mes compatriotes, en particulier ceux et celles qui sont restés sur place. On peut se réjouir de la condamnation par la communauté internationale de la violence d'État en Iran et des démarches diplomatiques engagées. Ces gestes sont importants. Mais face à l'oppression persistante de ce régime, face à un peuple qui se bat au péril de sa vie, nous avons



besoin d'une mobilisation encore plus forte. Les étudiants iraniens, malgré la répression, les coupures d'Internet, incarnent les valeurs que vous portez. La justice, la dignité, la liberté. Alors, vous, peuple français, étudiants en particulier, continuez à être leur voix. Ensemble, faisons en sorte que la France reste un phare pour ceux qui luttent pour leurs droits, pour la liberté, pour la démocratie.



Mickaël, 52 ans, français

Mickaël, peux-tu nous retracer en quelques mots ton parcours ?

Je m'appelle Mickaël et j'ai 52 ans. Je suis né et j'ai grandi sur les rives de la Méditerranée. Mon père est décédé lorsque j'étais encore jeune.

Après un bac (avec mention) puis, une spécialisation dans le commerce international, j'ai commencé à travailler pour une entreprise sur la côte d'Azur, puis j'ai été muté à Strasbourg. Là-bas, j'ai rencontré ma future compagne qui habitait alors à Annecy. Nous avons bien sûr commencé par faire des allers-retours les week-ends entre l'Alsace et la Haute-Savoie pour nous retrouver, et puis avec le temps, j'ai fait le grand saut et suis venu m'installer à Annecy, avec elle. Il faut dire que ma mère

habitait également là, et qu'avec ce déménagement, je me rapprochais d'elle. Tout se passait bien. Nous formions un couple comme les autres, avec travail, relations, loisirs et amis... bref, tout ce qu'il faut. Ou presque. Et puis un jour, les médecins ont diagnostiqué une maladie d'Alzheimer chez ma mère. Cela a été un choc pour moi. Les relations familiales ont toujours été très compliquées dans la famille. Pour autant, même si cette maladie nous éloignait de manière inéluctable un peu plus chaque jour, elle nous rapprochait pourtant de manière très forte. Ma mère a pu continuer à vivre chez elle jusqu'au bout et elle me reconnaissait encore quand est décédée il y a un peu moins d'un an.

Cette disparition m'a beaucoup affecté à tel point que je suis tombé dans une grande dépression. Ce vide me laissait sans vie, sans voie et cette absence d'horizon m'a poussé à deux tentatives de suicide. Je ne sortais plus, je ne vivais plus. La situation est vite devenue intenable et notre couple a littéralement explosé en vol. Cette rupture, conjuguée avec cette dépression dont je n'arrivais pas à sortir, n'arrangeait rien, et j'ai alors perdu mon travail, puis avec lui mon logement. Faute de ressources suffisantes, la spirale de la rue s'est enclenchée il y a environ deux mois...

Quels sont tes projets maintenant ?

Je dois rebondir. Grâce aux réseaux sociaux, et l'aide précieuse d'un ami, je viens tout juste de trouver un travail dans un haras en Normandie. Le monde du cheval ne m'est pas inconnu car j'ai

pratiqué longtemps l'équitation lorsque j'étais plus jeune. Après avoir passé un entretien il y a trois semaines, on m'a confirmé mon embauche il y a tout juste quelques jours. Je quitte donc Annecy avant la fin du mois de mars. Ces derniers mois ont été insupportables. Mais avec ce nouveau job, voici une promesse de renouveau, de printemps et de vie, une opportunité pour repartir de zéro et me reconstruire en redonnant un sens et une direction à ma vie.

TÉMOIGNAGE

Servir son prochain

Depuis six ans, l'accueil de Novel ouvre ses portes chaque hiver pour héberger des hommes sans solution de logement. Ce dispositif, co-géré par la paroisse Sainte-Thérèse et l'association Gaïa, mobilise des dizaines de bénévoles. Parmi eux, Hervé et Françoise, un couple du quartier, engagé depuis la toute première année.

À Novel, nous avons découvert la beauté d'aider ensemble

Tout a commencé par un simple panneau sur la porte de la salle. En le découvrant, Françoise se renseigne, obtient un contact... et entraîne son mari dans l'aventure ! Ils précisent d'ailleurs : « *Nous ne sommes pas paroissiens, ni pratiquants. Nous habitons juste à côté, et c'était une évidence de donner un peu de nous-mêmes.* »

Le fait que l'initiative soit organisée par la paroisse n'a jamais été un frein pour eux. « *Cela aurait pu être une autre religion ou une association laïque, peu importe* »,

expliquent-ils. « *Ce qui nous touche, c'est la cohésion : la paroisse, Gaïa, les voisins... des gens très différents qui travaillent ensemble pour aider.* » Ils soulignent aussi la grande délicatesse de l'équipe paroissiale à l'égard de ceux qui en sont extérieurs. « *Ici, tout le monde est accueilli tel qu'il est. C'est ce qui rend ce lieu si beau.* »

Les débuts difficiles ont laissé place à une belle organisation. « *La première année, il n'y avait même pas de repas prévus ! Les bénévoles arrivaient avec un plat maison* », raconte Hervé. Mais au fil du temps, le dispositif s'est structuré : repas fournis, présence de Gaïa, coordination avec la ville, vigiles le soir. Aujourd'hui, l'accueil fonctionne avec une vraie solidité.

Cette mission leur apporte beaucoup. « *La tolérance* », dit immédiatement Françoise. Hervé ajoute : « *La connaissance des autres. On découvre des parcours de vie très différents, parfois bouleversants. Et on se rend compte qu'un sourire, un mot, un café chaud... ça change vraiment quelque chose.* »

Même s'ils voyagent beaucoup, ils reviennent toujours pour donner un peu de leur temps : « *Tant que la santé va, on continuera !* » disent-ils avec conviction. Et toujours avec humilité : « *Ce qu'on fait est normal. Pas besoin de médaille. Le sourire d'un homme qui a dormi au chaud, ça suffit largement.* » ■

La paroisse Sainte Thérèse, Église Verte !



La paroisse Sainte Thérèse se lance dans la démarche "Église Verte".

Le label Église Verte est un outil à destination des communautés chrétiennes (paroisses, monastères, associations...) qui veulent **s'engager pour le soin de la Création** dans son ensemble, dans la continuité de l'invitation du pape François lancée en 2017 à travers son encyclique Laudato Si.

Ce label n'est pas une fin en soi mais a pour objectifs **d'aider à se lancer dans la démarche, d'accompagner et d'évaluer la progression en discernant les actions à mettre en place, et d'afficher son engagement**. Pour cela, un éco-diagnostic aborde de nombreuses questions ayant trait à cinq thématiques (Célébrations et Catéchèse, Bâtiments, Terrains, Engagement local et global, Modes de vie) et permet ainsi de faire un état des lieux de la paroisse sur ces cinq sujets. Ensuite, la paroisse décide quelles actions elle veut mener pendant l'année, et refait un bilan en fin

d'année. Ainsi, il peut être aussi bien question de mode d'éclairage que de chauffage ou d'isolation, d'espaces verts, de fleurs, de célébrations louant la Création, d'économie de papier, de produits d'entretien respectueux de l'environnement, d'écocups, ou de relations humaines... ■

Un groupe de réflexion rassemblant quelques paroissiens désireux de s'investir dans la démarche va voir le jour prochainement mais une paroisse plus "verte" est l'affaire de tous, et chacun pourra donc être acteur, selon ses capacités et ses affinités.



Pour plus d'informations, n'hésitez pas à visiter le site internet :

www.egliseverte.org

ANNÉE JUBILAIRE



QUAND DEUX OU TROIS SONT RÉUNIS EN MON NOM, JE SUIS LÀ AU MILIEU D'EUX

Photos : Sedicom74

Rédaction : Marie-Laure B.

Le dimanche 29 novembre dernier, notre paroisse participait à la grande fête diocésaine du Jubilé qui s'est tenue à Rochexpo, à la Roche-sur-Foron. Une journée marquante, vécue dans la joie et la communion, qui restera un temps fort pour notre diocèse, avec pour fil rouge "Miséricorde, Fraternité et Espérance".

Dès le matin, 200 personnes de la paroisse ont pris place dans les quatre bus affrétés pour l'occasion. Ce temps de trajet, simple mais précieux, a déjà permis de vivre un bel esprit de fraternité, entre échanges, retrouvailles et attente joyeuse de la journée. Le pèlerinage paroissial du 8 mai nous avait déjà préparés à entrer dans cette démarche d'espérance et de conversion.

Cette fête s'inscrivait dans toute l'Année jubilaire, et ce n'est moins de 5 000 chrétiens venus de tout le diocèse qui s'étaient rassemblés pour l'occasion. « *Incontestablement, cette journée a constitué le temps fort de l'année jubilaire* », soulignait le père Vincent Grillet, curé de notre paroisse.



Chacun a pu participer à des temps d'enseignement et de prière, et découvrir la richesse de notre Église locale. Le "village des paroisses" présentait les initiatives fraternelles des paroisses. Pour Sainte-Thérèse, nous avons choisi de mettre en avant l'hébergement d'urgence de Novel, Parrain d'Avent, ainsi que les fraternités missionnaires.



La journée était jalonnée de nombreuses propositions pour tous les âges : enseignements, table rondes, concerts, ateliers... De l'ambiance festive au son des musiciens, au recueillement profond le temps de l'adoration du Saint Sacrement, chacun a pu vivre, de la manière dont il le souhaitait, un temps de "Miséricorde, Fraternité et Espérance". « *La présence de très*

nombreux jeunes a permis d'expérimenter concrètement une forme d'espérance : ils sont bien présents dans l'Église ! », confiait le père Vincent Grillet.

Parmi les moments forts de la journée, l'intervention du cardinal Jean-Marc Aveline a particulièrement marqué les participants. Il nous a invités à « nous laisser toucher par le cœur de Jésus » et à ancrer notre vie chrétienne dans une espérance profonde. À travers ses paroles, il a également élargi notre regard, nous rappelant que notre diocèse fait partie d'une Église universelle, appelée à vivre la fraternité avec tous. Le père Vincent se réjouit : « *la présence du cardinal Aveline, président de la Conférence des évêques de France, a permis d'élargir le regard diocésain à l'Église universelle* ».



Sœur You, religieuse à Bethléem, a également apporté un témoignage à la fois simple et fort, encourageant chacun à avancer avec confiance, même dans les difficultés, en gardant les yeux tournés vers le Christ. Une autre intervention poignante était celle de Blandine Feugier, Déléguée diocésaine à la pastorale du handicap.

Notre évêque, Yves Le Saux, nous a invités à vivre cette journée comme une véritable rencontre : rencontre avec Dieu, mais aussi rencontre les uns avec les autres. Il nous a rappelé, avec des mots très concrets, combien il est essentiel de « *prendre soin de nous réunir* » pour rendre grâce et fortifier notre foi.

Le point culminant de la journée fut la messe de clôture, vécue dans une grande ferveur. Nous y avons entendu un appel fort à « *nous attacher au Christ* » et à vivre une foi enracinée, capable de résister et d'espérer dans le monde d'aujourd'hui.



Enfin, un moment particulièrement intense a été la consécration du diocèse au Cœur de Jésus. Dans une prière commune, chacun a pu confier sa vie, sa paroisse et l'avenir de notre Église à l'amour du Christ. Ce geste simple et profond a manifesté notre désir de marcher ensemble, dans la confiance.

Pour les paroissiens de Sainte-Thérèse, cette journée restera un souvenir lumineux. Elle nous encourage à poursuivre, dans notre vie quotidienne, ce chemin de foi, de fraternité et d'espérance, commencé tout au long de cette année jubilaire. À nous maintenant de faire vivre cet élan dans notre paroisse Sainte Thérèse, en étant, chacun à notre place, des témoins d'espérance ! ■



ÉVEIL À LA FOI

GRANDIR DANS LA FOI

**“Le royaume
de Dieu
appartient
à ceux
qui leur
ressemblent.”**

Matthieu 19, 14

Depuis deux ans, le groupe d'éveil à la foi de la paroisse Sainte-Thérèse accueille à nouveau les enfants, pour le plus grand bonheur de tous ! Destiné aux plus petits, jusqu'à 7 ans, ce temps privilégié leur permet de découvrir Dieu avec des mots simples, et des activités adaptées à leur âge.



**Le groupe
est ouvert à tous :
n'hésitez pas
à en parler
autour de vous !**



Deux formules rythment l'année :

- 1 Le groupe se retrouve tous les premiers dimanches du mois, pendant la messe, dans la chapelle de l'église de Novel. Les enfants vivent alors un temps adapté, en lien avec l'Évangile du jour, avant de rejoindre la communauté.
- 2 Plusieurs temps forts sont également proposés au cours de l'année, le samedi, dans la crypte de l'église des Fins. Ces rencontres plus longues permettent d'approfondir un thème à travers des ateliers, des temps de prière et de partage.

Ces moments sont l'occasion pour les enfants de s'éveiller à la présence de Dieu, de découvrir qu'ils sont aimés, et de faire leurs premiers pas dans la vie chrétienne, dans un cadre convivial.

CALENDRIER

des prochaines
rencontres



5 AVRIL

10h30
messe de Novel

25 AVRIL

16h30
goûter de Pâques aux Fins

3 MAI

10h30
messe de Novel

7 JUIN

10h30
messe de Novel

21 JUIN

9h30
fête de la musique aux Fins

27 JUIN

16h30
goûter de fin d'année
à la Bénite Fontaine

COIN DÉTENTE



Réponse sur
le site internet
de la paroisse !



CHASSE AU TRÉSOR

*Saurez-vous retrouver dans
laquelle de nos deux églises se
cache ce détail, et à quel objet
il appartient ?*

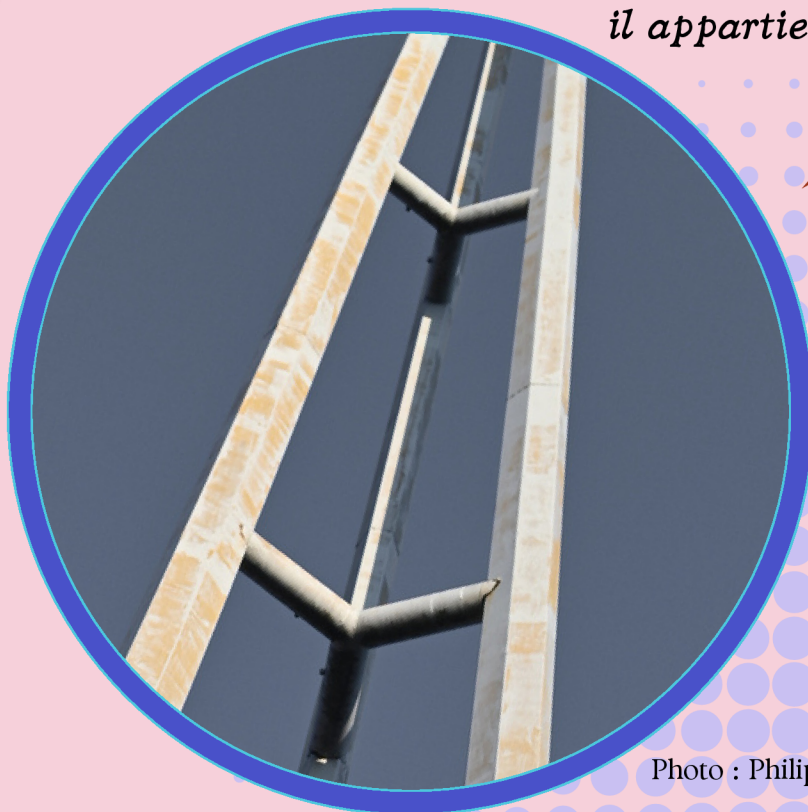
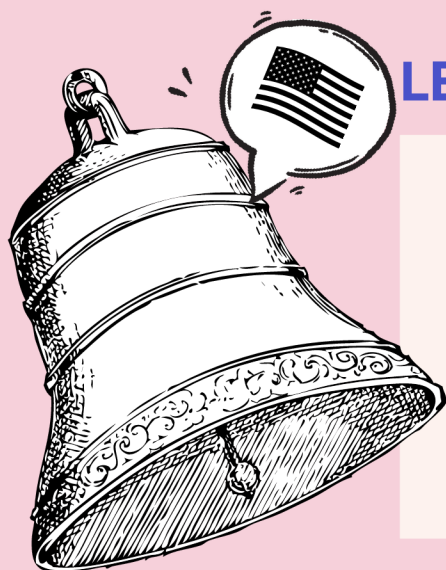


Photo : Philippe F.



LE SAVIEZ-VOUS ?



À Saint-Joseph-des-Fins, une de nos cloche a un léger accent américain ! Bien qu'elle ait pourtant vu le jour tout près d'ici, à Sevrier, dans les ateliers Paccard, celle-ci a été offerte après la guerre par les États-Unis, symbole de l'amitié entre nos deux pays. Elle est la réplique de la Liberty Bell, emblème de l'indépendance des U.S.A. Pendant que certaines de ses congénères reviennent en ce moment de Rome, notre "belle" savoyarde rêve d'outre Atlantique !

Doyenné : *ensemble dans la mission*



Vous avez probablement remarqué les propositions de plus en plus nombreuses qui émergent au sein de notre doyenné. Ce regroupement de paroisses permet de mutualiser les moyens humains et matériels, d'encourager les initiatives communes et de renforcer la présence de l'Église au plus près des réalités locales ; ces actions sont encadrées par un doyen, garant de la bonne collaboration entre les paroisses. Nous vous proposons de partir à la rencontre du père Vincent Rossat, doyen d'Annecy.



Jésus nous dit "il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père" (Jn14,2). Il parle dans ce passage de l'Évangile de ce qui nous attend au Ciel. L'Église d'ici-bas est aussi faite de beaucoup de demeures : les différents groupes et mouvements, les clochers, les paroisses, le diocèse, la Province (diocèses voisins), la conférence des évêques (niveau national), l'Église Latine, le Vatican qui représente l'unité en Jésus de toutes ces « demeures ». Que de niveaux ! J'en ai volontairement oublié un que je voudrais vous présenter ici : le doyenné. Il s'agit de l'échelon entre la paroisse et le diocèse. Il y en a huit dans notre diocèse qui correspondent à un ensemble de paroisses voisines. Nous sommes le doyenné d'Annecy qui représente les quatre paroisses de notre agglomération : Le Christ Ressuscité entre lac et colline, Saint Jean aux portes d'Annecy, Sainte Jeanne de Chantal, et Sainte Thérèse en Annecy. Le doyenné permet de mutualiser la mission : la Confirmation des jeunes, la solidarité, le tourisme, le catéchuménat, etc. Il permet également de mutualiser nos forces là où nous sommes plus faibles afin de ne pas nous croire l'Église à nous tout seul, là où nous sommes plus moteurs. Le doyenné est aussi un lieu de relecture de notre manière de vivre les orientations de l'Église, en particulier celles du diocèse. Ainsi ont lieu des formations communes (équipes funéraires, ...), des rencontres des Équipes d'Animation Pastorales, des prêtres et délégués pastorales, etc...

L'un des curés du doyenné est nommé doyen par l'évêque. Cela ne veut pas dire qu'il est le plus âgé mais qu'il est serviteur de cette communion entre les paroisses, facilitateur des projets de doyenné, et membre du conseil des doyens. Après avoir été doyen dans l'Albanais et les Usses, j'ai été nommé l'année dernière doyen de l'agglomération d'Annecy et curé de la paroisse Ste Jeanne de Chantal en même temps. C'est une belle mission, prenante et passionnante !

Comme nous sommes à Annecy, le siège de l'évêque est un bassin de vitalité, nous avons la chance d'avoir de nombreux événements à portée de notre doyenné. Par exemple, le Triduum de la Visitation, trois jours de spiritualité et de convivialité à l'école de St François de Sales. Cette année, l'intervenant sera Don Enguerrand de Lorgeril, un prêtre de la communauté St Martin qui a fait un doctorat sur St François de Sales. Il animera une soirée « abbé mousse papas » le vendredi 29 mai à 20h à la maison du diocèse, une pause maman le samedi 30 mai à la Visitation et une journée pour tous le dimanche 31 mai à la Visitation : enseignement à 10h et messe à 11h suivie du pique-nique et de différentes activités en familles l'après-midi (visites, détente,...). Vivons cette réalité du doyenné comme don précieux de Dieu pour être véritablement l'Église de Jésus à Annecy. ■

Père Vincent Rossat, doyen

ACTU DOYENNÉ

PAROISSE CHRIST RESSUSCITÉ TRAVAUX DE RÉNOVATION DE L'ÉGLISE SAINTE-BERNADETTE

L'église Sainte Bernadette, située dans le quartier Albigny, a été construite en 1963 par les architectes Maurice Novarina et Claude Fay pour accompagner le développement de la paroisse Christ Ressuscité. Elle n'appartient pas à l'État. Ces deux dernières années, la paroisse a mené d'importants travaux de rénovation énergétique afin de préserver l'église et de réduire la consommation de l'ensemble paroissial : réfection de la toiture, installation de panneaux solaires et de géothermie, changement de chaudière et amélioration de l'isolation. Ce projet a été financé par un emprunt auprès du diocèse, complété par une souscription auprès des paroissiens, d'entreprises et d'amateurs du patrimoine. Les dons restent essentiels pour rembourser ce prêt à long terme. Aujourd'hui presque achevés, les travaux portent déjà leurs fruits, avec des économies d'énergie visibles. Mission 2024-2025 « préservation du patrimoine religieux » réussie !



PAROISSE SAINT-JEAN PARCOURS D'INITIATION CHRÉTIENNE

La paroisse Saint Jean porte depuis quatre ans un projet missionnaire qui oriente sa vie pastorale : « vivre du Christ, par la prière, la vie fraternelle, en risquant de nouvelles rencontres ». Face à l'appel de l'Église à renouveler la pastorale, elle a adapté sa manière d'accueillir ceux qui frappent à sa porte sans expérience catéchétique. Inspirée du chemin des catéchumènes, elle propose un parcours avec accueil, initiation et étapes vécues en communauté. Depuis 2024-2025, des rencontres permettent de découvrir la Bible, de prier ensemble, d'entendre des témoignages et de recevoir un enseignement (Dieu nous aime, Dieu est fidèle, Dieu nous libère), tout en favorisant la rencontre avec des membres de la paroisse. Ces matinées sont devenues un parcours en trois rencontres, le « PIC » (Parcours d'Initiation Chrétienne), intégré à la préparation aux sacrements, ce qui transforme les habitudes paroissiales. Aujourd'hui, ce renouvellement appelle la paroisse à s'adapter et à accueillir de nouvelles personnes avec confiance et audace : l'Esprit Saint est à l'œuvre !



À NOTER
DANS
VOTRE

AGENDA



MESSES DES FAMILLES

SAMEDI 25 AVRIL

18h30 • Basilique St Joseph des Fins



CONSEIL PASTORAL DE PAROISSE (CPP)

MARDI 12 MAI

20h • Presbytère St Joseph des Fins



FÊTE DE NOTRE DAME DE FATIMA

DIMANCHE 17 MAI

10h30 • Basilique St Joseph des Fins



LA MESSE DE NOVEL SERA À 8H30

TRIDUUM DE LA VISITATION

29 AU 31 MAI

Trois jours pour entrer dans l'héritage
de Saint François de Sales.



DIOCÈSE D'ANNECY



ASSEMBLÉE PAROISSIALE

MARDI 16 JUIN

19h • Crypte St Joseph des Fins

Relecture de l'année et calendrier de l'année,
suivie d'un barbecue à 20h.



FÊTE DE LA PAROISSE

DIMANCHE 4 OCTOBRE

10h30 • Église St Louis de Novel

Messe suivie du repas paroissial.



RETROUVEZ LES INFOS DE LA PAROISSE SUR INTERNET :

WWW.DIOCESE-ANNECY.FR/STE-THERESE

